

**DÉTRUISEZ CE SANCTUAIRE ET EN TROIS JOURS JE LE RELÈVERAI -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

Jn 2, 13-25

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Vous pouvez trouver l'analyse complète de l'épisode des vendeurs du temple de l'évangile de Jean chapitre 2 versets 13-25, dans les archives au 11 mars 2012. Cette fois ci je voudrais analyser le motif profond du geste de Jésus dans le temple de Jérusalem.

Ce motif apparaît au verset 21 après la réplique des autorités qui disaient : " *Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais !* " Alors l'évangéliste commente " *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.* " Ceci est le motif de fond de toute l'action de Jésus.

Le commentaire de l'évangéliste, dans une culture marquée par la philosophie grecque qui concevait le corps comme la prison de l'âme et même comme la tombe de l'âme, est déconcertant. " *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.*"

Le corps de Jésus, comme celui de tout un chacun, n'est pas une prison où l'âme souffre du désir de retourner à Dieu. Malheureusement cette conception a influencé une certaine spiritualité marquée par le mépris du corps et de toute ses manifestations comme s'il était négatif. Alors qu'ici l'évangéliste déclare que le corps est un sanctuaire.

Au prologue de son évangile Jean déclare que Dieu, personne ne l'a jamais vu, seul le Fils en est la

révélation. Or voilà la révélation que Jésus fait de Dieu. Il est venu proposer une nouvelle relation entre Dieu et l'homme qui comporte la disparition de toutes les institutions de l'ancien testament. Et, entre toutes, la plus importante était le temple, le sanctuaire de Dieu où les fidèles devaient aller pour offrir à un Dieu qui absorbait les énergies des hommes.

Et bien Jésus, en annulant le temple, change complètement la conception du sanctuaire. Il n'est plus nécessaire d'aller vers un temple où, en plus tout le monde ne pouvait pas entrer, car il fallait certaines conditions et beaucoup en étaient exclus.

Le Dieu de Jésus n'est pas un Dieu qui demande mais un Dieu qui offre. Non pas un Dieu qui absorbe l'énergie de l'homme mais un Dieu qui communique la sienne. Le Dieu de Jésus est celui qui propose à chacun de venir en lui, chez lui, de se fondre en lui pour augmenter sa capacité d'amour. Ainsi toute personne, chaque communauté devient le seul vrai et unique sanctuaire où se manifeste l'amour, le pardon, la compassion de Dieu.

L'homme ne doit pas aller vers ce sanctuaire car c'est le sanctuaire, qu'est l'homme vivant, qui va vers les exclus et les méprisés. L'évangéliste Jean dès les premières paroles de ce passage porte à son terme l'accomplissement de cette nouvelle, sensationnelle et extraordinaire révélation de Dieu, d'un Dieu qui n'est pas loin des hommes.

Jésus déclare au chapitre 14 verset 23 " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure." L'homme devient donc la demeure de Dieu et ce n'est pas une promesse pour l'au delà mais une promesse pour celui qui oriente sa vie pour le bien-être des autres. C'est alors que le Père demeure dans cette personne.

À l'exode Dieu avait sa demeure dans une tente et il cheminait avec son peuple vers la liberté. Mais ensuite Dieu a été savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire é séquestré par la caste sacerdotale dans un temple où tout le monde n'avait pas accès et pour y entrer il fallait passer par certains rites.

Avec Jésus, Dieu a abandonné le temple et a mis, comme Jean l'écrit dans son prologue, sa tente au milieu de nous. Une nouvelle époque commence où tout disciple du Christ devient demeure de la divinité.

Les hommes avaient sacratisés Dieu mais à travers le don de son Esprit, Dieu sacratisé maintenant l'homme. La portée de cette expression change du tout au tout la relation avec Dieu et avec les autres.

Il n'y a donc pas de lieu sacré en dehors de l'homme. La sacratisation de l'homme désacratisé tout ce qui auparavant était retenu sacré. Dieu n'est plus une réalité extérieure à l'homme mais intérieure à lui-même. Et il a aussi un nom, et ce nom est Père.

Et alors que l'intimité avec Dieu avait besoin de médiation, d'intermédiaires, maintenant ces médiations sont superflues. Dieu ne veut plus de prêtres en continuation, il veut des fils qui lui ressemblent. Si nous comprenons cela la relation à Dieu change complètement. nous comprenons

que Dieu ne nous demande pas de vivre pour lui mais en vivant de lui, d'être comme lui.

Avec Jésus l'homme ne vit plus pour Dieu mais il vit de Dieu et comme Dieu. Comme Dieu signifie faire de sa vie un don d'amour total. Ce sera, en effet l'unique commandement que Jésus donnera. En l'accomplissant, l'homme expérimente que l'adhésion à Dieu ne diminue pas son énergie mais l'augmente et il expérimente ce que signifie être sanctuaire de Dieu.

D'ailleurs Saint Paul dira dans sa lettre aux corinthiens, il dira " Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de Dieu ? ".